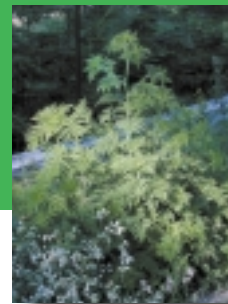


LES ESPACES VERTS

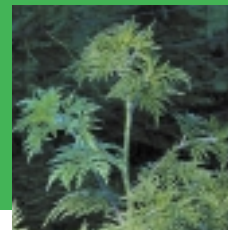


Les techniques de lutte curatives sont citées par ordre décroissant de fréquence d'utilisation et de facilité d'adaptation. Cette présentation n'exclut pas un classement différent selon la situation (étendue et niveau de l'infestation) et les moyens de chaque commune.

◆ LES TECHNIQUES CURATIVES : destruction des plants d'ambroisie existants

TECHNIQUES	AVANTAGES	INCONVÉNIENTS	MODALITÉS D'APPLICATION
Arrachage	Suppression de toute la plante : maximum d'efficacité pour réduire la quantité de pollen et de graines. Peut se faire manuellement ou par un travail mécanique du sol.	Technique la plus exigeante en temps et en personnel. Limitée aux petites surfaces et aux densités moyennes d'infestation. Sensibilité éventuelle des arracheurs (si intervention en début de floraison).	Pour diminuer l'émission de pollen, protéger le personnel intervenant et optimiser l'efficacité, il est nécessaire d' arracher avant floraison en fin de stade de croissance végétative. L'arrachage doit être réalisé au bon stade de croissance (taille) de la plante pour être aisé et efficace (sans "casser" la plante). Le port de gants est recommandé. Matériels nécessaires : gants, sacs et éventuellement conteneurs.
Tonte Broyage Fauchage	Techniques rapides, écologiques applicables pour diminuer la production de pollen et de graines. Alternative intéressante à l'utilisation des herbicides. Possibilité de travailler de vastes surfaces. L'utilisation de la tondeuse rotative ou de la débroussailluse à fil est possible.	Contraintes d'accessibilité de certaines surfaces à travailler. Une coupe à 5 cm environ au stade croissance végétative n'empêche pas l'émission de nouveaux rameaux producteurs de fleurs. Les faucheuses doivent baisser la hauteur de la coupe effective ce qui nécessite des modifications ou l'achat de nouveaux équipements.	La fréquence de tonte des espaces en gazons suffit à faire disparaître les plants d'ambroisie. Pour le broyage intervenir fin juillet-début août, le plus proche possible de l'ouverture des fleurs mâles (fin de la saison de croissance). Idéalement, une première coupe est à effectuer en juillet et une seconde fin août. La hauteur de coupe est à adapter. Si infestation majoritaire en ambroisie, couper ras (2 à 6 cm). Si présence importante d'un couvert de graminées, couper assez haut (environ 10 cm) pour éviter le décapage du sol et le redémarrage d'ambroisie en plaques. Matériels : Tondeuse, gyrobroyeur, faucheuse, épaveuse.
Dés herbage chimique	Malgré le danger pour l'environnement, certaines substances actives sont sélectives. Adaptation à la lutte dans les cultures et les espaces non végétalisés. Traitement de grandes surfaces.	Risques d'impacts écologiques et de santé. Application délicate, en particulier pour les herbicides totaux. Entraîne une répétition et un problème d'utilisation dans les surfaces végétalisées..	Employer des herbicides sélectifs conservant les graminées (à base de Fluroxypyr + Trichlopyr, ex. Evade ou Spicanet). En cas de dés herbage total type contact (Glufosinate ammonium, ex. Final Way à 8,3 l PC/ha) sous d'hygrométrie élevée. Si dés herbant systémique (véhiculée par la sève) : Glyphosate seul (6 l PC/ha d'une des nombreuses spécialités contenant 360 g de Glyphosate /l), traiter sur végétation sèche (pas de rosée). Pour une efficacité maximum appliquer au stade 3 à 4 feuilles. Le traitement doit être réalisé un jour sans vent. Matériels : Pulvérisateur porté ou tracté muni de cache, pression faible (2 bars), buses à fente ou à miroir.

Pour toutes les interventions en période de floraison (à limiter) : • s'assurer de la non-sensibilité des intervenants
• exiger le port de masques à pores adaptés



◆ LES MOYENS DE PRÉVENTION

MOYENS	AVANTAGES	INCONVÉNIENTS	MODALITÉS D'APPLICATION
Paillis <i>Installation de matériaux protégeant le sol et bloquant la végétation</i>	Technique écologique expérimentée et appliquée et relativement peu coûteuse. Pas de coupe, de taille sur strate herbacée.	Parfois difficulté d'approvisionnement. La matière organique (bois, écorces,...) doit être remplacée après deux ans environ. Certaines matériaux peuvent créer un effet phytotoxique et limiter la croissance des plantes.	Selon le calendrier et le type de travaux. Paillis divers : Couche protectrice de la surface du sol constituée de produits d'origine organique (paille, tourbe, feuilles, écorces, copeaux de bois, fourrage...) ou minérale (graviers, pierre concassée, ...).
Installation de membranes textiles	Pas de tonte, de taille ni de travaux horticoles. Peut être durable ou temporaire.	Plus coûteux que le gazon. Onéreux pour les grandes superficies. Choix de matériaux naturels ou synthétiques.	Selon le calendrier et le type de travaux. Plantation sur couche de terre installée au-dessus de la membrane.

◆ *moyens divers de gestion empêchant l'apparition de l'ambroisie*

Favoriser la croissance des végétaux concurrents	Apport de fertilisants organiques et chimiques. Modification des propriétés physiques du sol (texture, porosité, drainage, degré de compaction, pierrosité, ...). Coupler engrais vert et végétalisation temporaire. Surveiller le désherbage chimique non sélectif.
Supprimer les causes de son installation et son développement	Éviter la destruction du couvert végétal due à des interventions ordinaires ou accidentelles et la perturbation de la couche supérieure du sol. Assurer l'adaptation du couvert végétal à l'usage prévu : terrain à forte fréquentation, jeu, passage, fauche ou broyage. Veiller à la propreté des engins et machines travaillant sur des parcelles contaminées. Surveiller et éviter le transport de terres hors des zones contaminées et leur accorder un traitement approprié (végétalisation rapide, faux semis et destruction des plants d'ambroisie, ...). ATTENTION : dans les espaces végétalisés, bien surveiller les jeunes plantations arborées et arbustives (sol nu entre les sujets non couvrants) et les semis à couverture lente. Ils constituent des milieux très favorables à l'ambroisie.
Adapter le calendrier des travaux sur terrains infestés	Prendre en compte le cycle de développement de l'ambroisie dans la programmation des aménagements et de l'entretien (par exemple, préférer le semis couvrant d'automne : pas d'espace vide ni de terrains nus au printemps, adapter les désherbages - mécanique et chimique, aux besoins de la lutte contre l'ambroisie). Organiser les chantiers de manière à ne pas avoir une interruption printanière ou estivale avec sol non couvert. Coordonner au mieux les plannings des travaux et les périodes idéales de semis pour un couvert végétal complet.



Un paillage d'écorces de pin ou de copeaux de bois est efficace et peu coûteux pour empêcher la germination de l'ambroisie dans les parties des massifs non recouvertes par la végétation.

D'autres moyens de lutte existent mais ne sont pas encore répandus, comme, par exemple, les techniques thermiques encore expérimentales : l'eau chaude sous pression et la rampe thermique. Elles semblent efficaces et écologiques. Mais leur application est "non sélective" : elles détruisent toute la végétation herbacée et augmente la superficie de sol nu.